

Le Lierre (*Hedera helix*, Araliacées), une plante qui bouscule les idées reçues



Le Lierre peut occuper quasiment tout l'espace aérien de sa plante-hôte lorsque celle-ci montre des signes de faiblesse. Une forte compétition s'instaure alors pour la lumière. Les arbres en pleine vigueur ont, eux, peu à craindre de la compagnie du Lierre.

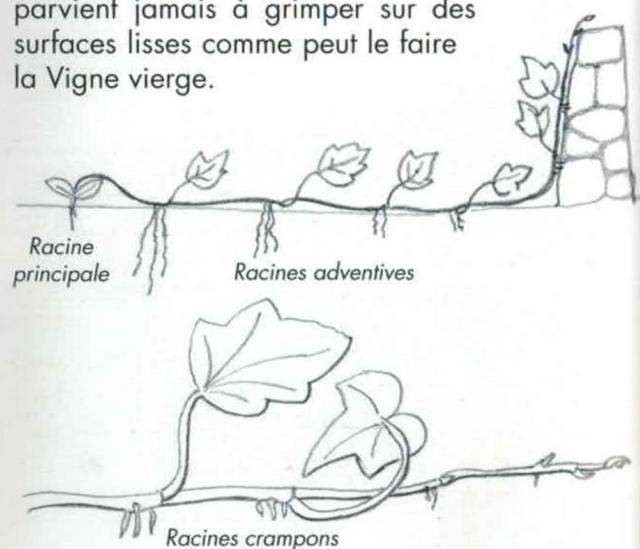
Le Lierre, souvent mal aimé, semble cultiver le paradoxe. Qu'en juge.

C'est une plante à feuillage persistant alors qu'elle n'est pas du tout cantonnée à la région méditerranéenne où la sécheresse estivale privilégie cette stratégie. Mais contrairement à l'usage dans les cas de sempervirence*, ses feuilles ne sont pas de taille réduite, comme celles que portent Pins d'Alep, Chênes verts, Chênes kermès et consorts. Cette grande surface foliaire, si elle correspond bien à la distribution géographique du Lierre, est cependant surprenante puisque la plante doit affronter ailleurs des gels rigoureux. Cependant, à bien y regarder, on peut observer que le Lierre souffre en été du déficit de lumière que lui cause l'ombre du feuillage de l'arbre qui le porte. En hiver, au contraire, l'arbre défeuillé lui restitue le soleil de la journée, tandis que les branchages, de couleur sombre, qui s'y sont réchauffés, lui restituent la nuit la chaleur qui le met à l'abri des gels trop sévères. Il est d'observation courante que la neige, au pied du tronc des arbres, a fondu en forme de cuvette, attestant l'efficacité de ce genre de radiateur.

Le Lierre est une plante rampante qui n'a rien de plus pressé que d'escalader le premier obstacle, au point d'atteindre parfois des tailles considérables, aussi élevées que celles des arbres ou des murs qui lui servent de support. Second paradoxe.

Outre sa racine principale, issue de la graine, le Lierre forme des racines adventives*, qui naissent sur les tiges, à la face

ventrale de celles-ci, juste en dessous des nœuds où s'insèrent les feuilles. Ses racines se développent au contact du sol ou d'anfractuosités recelant quelque humus. Au contact d'un substrat solide, par contre, elles prennent la forme de crampons s'insinuant entre les moindres aspérités et ne jouent plus aucun rôle dans l'absorption hydrominérale. Elles ne pénètrent pas dans l'hôte et n'y prélevent donc aucun élément. Il ne s'agit pas non plus de formations aussi performantes que chez la Vigne vierge, par exemple ; ce sont des racines "ordinaires" préposées à une tâche inhabituelle. Le Lierre, en effet, ne parvient jamais à grimper sur des surfaces lisses comme peut le faire la Vigne vierge.



Le Lierre développe de nombreuses racines adventives, à fonction absorbante ou simples crampons selon le support.

Il possède par ailleurs deux formes de rameaux : des rameaux rampants (au sol ou sur un support dressé), dits juvéniles, et des rameaux érigés, qualifiés d'adultes, se terminant chaque année par une inflorescence en ombelle.

Il possède aussi deux formes de feuilles :
 – des feuilles à nervation palmée et présentant trois à cinq lobes ; ces feuilles se développent en position alterne mais elles sont disposées dans un même plan (phyllotaxie* distique) ; cette forme foliaire est propre aux rameaux juvéniles, ceux qui rampent ou qui escaladent les obstacles ;
 – des feuilles sans lobes, à nervation* pennée, insérées en hélice autour des rameaux dressés, florifères.

Le Lierre est une plante qui, bien que vivant dans des régions aux climats contrastés, ne connaît pas de véritable repos hivernal et ne forme pas de bourgeons dormants, du moins pas sur les rameaux juvéniles ; on dit alors que la croissance de ses rameaux est continue, situation fort rare sous les climats tempérés. Ses rameaux se développent pendant l'hiver sans former de vraies feuilles, celles-ci étant remplacées, au niveau des nœuds, par des écailles. À l'inverse les rameaux adultes portent des bourgeons à l'aisance de certaines feuilles ; ces bourgeons donneront naissance aux rameaux florifères.

Enfin, c'est une plante qui fleurit très tard en saison et qui fructifie en plein hiver : une chance pour les abeilles et les insectes butineurs avant le sommeil hivernal ; une bénédiction aussi pour les oiseaux sédentaires ou migrateurs, visiteurs d'hiver.



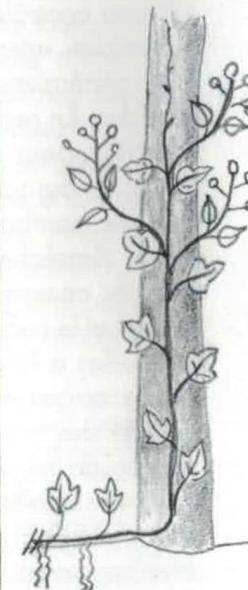
Baies, régali des Fauvettes à tête noire en hiver.



Rameau florifère, dressé, à feuilles entières.



Forme rampante, à feuilles lobées, à l'assaut d'un mur.



Qu'ils soient horizontaux ou verticaux, les rameaux rampants ne sont jamais florifères, seuls les rameaux dressés portent des fleurs, et plus tard des fruits.



Fleurs groupées en ombelle, activement butinées par les Hyménoptères qui y trouvent une alimentation automnale.



La neige fond en cercle au pied des arbres en raison de la chaleur rayonnée sous forme d'infrarouge par le tronc.

